

Agenda INCA

Édito



PEÑA
Soirée Cabaret Latino-Américaine
au profit des projets soutenus en Amérique Latine



"El Manijazo" Tango
Un groupe qui fusionne la tradition du tango avec l'énergie vibrante du jazz en alliant tradition et modernité. Ambiance chaleureuse et ludique assurée !

SAMEDI 11 AVRIL 2026
19H30

ESPACE
« DIDIER BIENAIMÉ »
25 BIS RUE ROGER SALENGRO
10600 LA CHAPELLE SAINT-LUC

Prix : 28 euros
Spectacle et repas compris



Informations et réservations :
adambalini@laposte.net
06 36 73 30 13



Avec les danseurs
Natalia Almada et Joaquín



DE BONNES RAISONS
POUR VENIR A LA
PEÑA !

Un moment convivial entre amis autour d'une table dressée, un spectacle de qualité qui nous conduira en Argentine au rythme du tango (sur lequel vous pourrez improviser quelques pas si le cœur vous en dit !), un repas d'inspiration latine préparé avec enthousiasme par les bénévoles d'INCA et bien sûr une contribution précieuse à l'aide que nous apportons aux différentes associations humanitaires en Amérique latine !

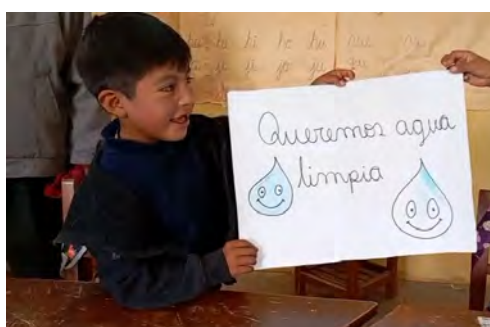
Nous vous attendons donc nombreux ce 11 avril 2026 et vous réservons comme d'habitude un accueil chaleureux et toute notre ferveur associative !

Caroline

La réservation des places doit impérativement être faite **avant le 5 avril**

Bulletin d'inscription en dernière page

De l'eau potable pour Coquena, en Bolivie



Depuis 2 ans, INCA soutient un projet de potabilisation d'eau pour le village de Coquena, en bord du Lac Titicaca, en Bolivie. Julia Blagny, qui a réalisé un documentaire sur la gestion de l'eau en Bolivie et que nous avons reçue pour une projection et une conférence dans le cadre des 40 ans d'INCA, est à l'origine de ce contact, et porte le projet. Julia fait en sorte de réunir les quelques 5 000 € nécessaires à la réalisation complète du projet, et lancera très prochainement une campagne de crowdfunding (financement participatif), pour inviter les généreux donateurs à participer à ce

financement, en complément de l'aide d'INCA. Nous vous en reparlerons très prochainement pour vous apporter les informations nécessaires, si vous souhaitez soutenir ce projet à titre personnel.



Patchwork latino-américain :

A peine tu rentres que t'as les gens d'INCA qui te collent à tes baskets poussiéreuses pour te demander quelques écritures concernant ton petit périple dans les territoires annexés par les disciples de Trump. Traduction en aubois, les gens d'INCA m'ont demandé un compte-rendu de mon dernier voyage - un *road trip*, comme on dit dans le pays de l'andouillette- dans les pays que je viens d'effleurer pendant 6 semaines. Je vous propose quelques coups de projecteur. Un article avec une approche plus touristique vous sera proposé ensuite. Si besoin, nécessité, si accord du Comité suprême... etc...

L'âge avançant, je voulais revoir ou mieux voir des régions déjà parcourues, d'abord.

En Patagonie argentine et chilienne, puis vers l'Atacama et l'Altiplano. Avec une étape inévitable, vers notre ami Federico puis un retour en France depuis Lima.

Pour ce premier volet, plutôt que de relater mon voyage, je vais procéder de façon patchwork.

Argentine

Concernant la situation politique, l'Argentine, vue depuis les villes touristiques de Patagonie que sont Ushuaïa ou El Calafate (proche des grands glaciers), on ne perçoit pas de grandes tensions sociales, hors une manifestation concernant une partie du port d'Ushuaïa. L'achat du journal Pagina 12 vous permet d'en savoir un peu plus et que Milei, le président à la tronçonneuse, qui dispose aujourd'hui d'une majorité – on lui sait gré d'avoir stoppé l'inflation ! - au parlement a pu faire voter la **réforme de la législation du travail**, définitivement approuvée par le Sénat le 27 février 2026. Cette loi, dite de « modernisation du travail », facilite les licenciements, réduit les indemnités, autorise l'extension de la journée de travail jusqu'à 12 heures, et limite le droit de grève. Elle a été adoptée malgré une forte opposition syndicale et sociale, marquée par des grèves générales et des manifestations.

Rencontre : elle est universitaire et son mari travaille dans un service public à la capitale. Je les rencontre sur le bateau qui permet d'approcher l'un des plus beaux spectacles qu'il m'ait été donné de voir : le glacier Spegazzini à proximité du Perito Moreno. Elle me raconte, en aparté, comme si la parole n'était déjà plus libre, ses conditions de travail, de vie et la « résistance » qui s'organise dans la difficulté. Endettés, comme tous les Argentins, ils évoquent leur présence ici, malgré tout, dans une région très chère, leur vie d'endettés chroniques qui veulent tout de même continuer à profiter de leur beau pays.

Il y a 2 jours, le Monde évoquait les attaques financières et idéologiques de Milei contre le Musée de la Mémoire, classé au patrimoine mondial, ancienne « école de mécanique de la marine », puis lieu de tortures pendant le pouvoir militaire.

Chili

Le séjour au Chili fut un peu plus long. En Patagonie d'abord, puis à Santiago et Valparaiso et enfin en Atacama. Pas vraiment le Chili profond...

Boric, président de centre gauche, issu d'une famille croate installée depuis bien longtemps à Punto Arenas (Patagonie) et ancien leader des mouvements sociaux de 2019, laissait alors le pouvoir à son successeur Kast, fils d'un officier nazi et admirateur de Pinochet et de Trump.

Boric avait dû composer avec une chambre hostile et avait, naturellement, déçu son électorat même si dans ce contexte, il avait tout de même réussi à avancer dans quelques domaines : temps de travail, salaire, retraite, santé publique ...

Le projet de changement de constitution en 2022 qui lui aurait permis d'aller plus loin avait été massivement refusé lors d'un référendum : trop social, trop favorable aux droits des minorités, à la défense des peuples indigènes avec la création, comme en Bolivie, d'un « état plurinational » et moins néo-libéral.

L'extrême droite manœuvre, comme les médias largement acquis à sa cause.

Aujourd'hui Kast, dont la famille semble avoir (le Monde du 11 mars 2026) participé à la lutte contre la répression des gens de l'Union Populaire, présente un gouvernement dit technique avec de vrais morceaux de pinochetistes dedans :

- 43 décrets de protection de la nature abolis,
- rapprochement avec les Etats-Unis et alignement sur la ligne Trump,
- mise en place de murs contre l'immigration aux frontières bolivienne et péruvienne, - la campagne ayant beaucoup tourné autour de l'insécurité et de l'immigration en grande partie composée de gens ayant fui ... le régime Maduro,
- grâces de policiers inculpés pour violences ...

On peut s'inquiéter de l'avenir d'un pays qui est cher à notre association. Qui semble un peu avoir perdu sa mémoire. Les classes moyennes se barricadent, le pays se barricade.

Là comme ailleurs, on s'interroge quant à l'extrême polarisation, le rôle des médias et des réseaux sociaux quand on sait que le Chili, apparaît comme le pays le plus sûr d'Amérique Latine, l'un des plus riches, des plus stables, avec une inflation quasi-nulle et des perspectives de développement liées à la présence de terres rares, du lithium et bien sûr, toujours, de cuivre.



Rencontre :

Je rencontre cette jeune femme, lors d'un mini tour quelque part au Chili. Je suivais sa conversation avec un jeune couple espagnol (oui, je sais, c'est mal !). J'apprends qu'elle cherche à quitter son pays en cette période de transition entre les 2 présidents que tout oppose. Et qu'elle se renseigne sur les pays ouverts à l'arrivée de réfugiés.

On parle : elle a peur. En 2019, elle était très active dans le mouvement social qui avait porté Gabriel Boric au pouvoir. En 2022, elle participait, si j'ai bien tout compris, à l'élaboration de la Constituante, potentiellement porteuse de nouveaux droits et rejetée ensuite. Droit de l'homme convaincu, comme on dit à l'extrême droite, je lui ai laissé mon contact. Comme ça ; on ne sait jamais.

Bolivie :

En Bolivie, après une vingtaine d'années du régime Evo Morales porte-parole flamboyant puis plus terne du monde indien, de l'écologie, de l'égalité sociale puis de son adjoint, le pays a élu en novembre 2024, un président de centre-droit, Rodrigo Paz, qui va, à son tour, devoir se confronter aux inégalités sociales et régionales persistantes, à la pauvreté, au manque d'infrastructures, à l'inflation, la pénurie de devises, de carburants etc.

Mais est-ce que son projet, très libéral, permet d'envisager quelques progrès ? Il est vrai que les Boliviens, s'ils ont balayé le régime en place, ont peut-être choisi le plus modéré des libéraux en liste. Le plus réconciliateur peut-être même s'il s'est déjà aligné sur les positions de Trump et semble suivre la doctrine de Milei en matière économique, avec ou sans tronçonneuse.

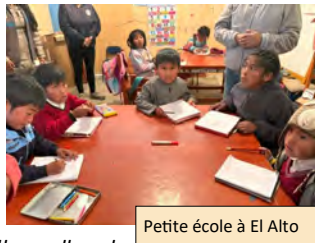
Certains observateurs, parlent de lui, comme d'un caméléon politique.

Rencontre,

Pas de surprise, j'ai retrouvé notre ami Federico, l'âme « de la casa de la solidaridad », notre ami présent lors des 40 ans de notre association.

Petit-déjeuner ensemble, en ville à la Paz - à plus d'une heure et demi de son fief d'El Alto, puis une ébauche de programme pour 3 jours.

Un peu de tourisme à la Paz avec son adjointe, un petit tour dans une grande école, un autre dans une section « gastronomique » un autre dans une petite, toute petite, perdue, éloignée de tout ... où une jeune enseignante fait tout ce qu'elle peut pour accueillir une vingtaine d'enfants de tous âges alors que des papas et mamans construisent 2 nouvelles salles de



Petite école à El Alto



classe pour futurs arrivants, visite des locaux de la « Casa » - je ne connaissais que les anciens-, rencontre avec un groupe de jeunes de différentes écoles qui préparent un projet de voyage en France ainsi qu'une tournée théâtrale avec un spectacle mis en scène par le frère de Federico, artiste reconnu, le tout en compagnie de Jesmy.

Retrouver Federico était un plaisir, qui malgré les difficultés dans son pays, se nourrit toujours autant de projets auxquels il sait toujours associer des jeunes, des familles, les équipes pédagogiques et des compétences.

Par ailleurs parcourir les rues encombrées, polluées, défoncées ou précaires avec sa Péta brune aubergine (coccinelle VW !), aussi jeune que lui, c'est quand même, quelque chose.



La « Peta » de Federico

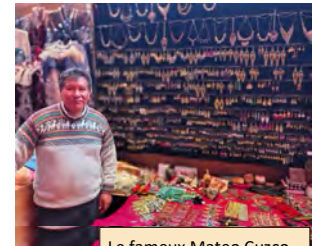
Concernant le **Pérou**, la visite fut brève et peu de choses à dire aujourd'hui : la corruption, la trahison, l'indignité font des ravages au plus haut niveau. La justice et les politiques s'affrontent sans fin : 7 présidents en moins de 10 ans.

36 candidats déclarés pour les élections du 12 avril.

Petite anecdote en guise de « rencontre » : en général, on demande aux voyageurs amis, voire membre d'INCA, de rapporter quelques objets, pour alimenter notre petit commerce et faire des bénéfices au profit des projets aidés.

Cette année, on me demande des bijoux, des beaux, pas chers, un peu clinquants quand même ! ... Les Z'hazard me conseillent de retrouver un certain Matéo auprès duquel ils s'étaient fournis lors de leur précédent voyage. Comme ça, sans vraiment d'adresse, de lieu, de boutique ou de stand.

Bon sang, mais c'est bien sûr. Cuzco, 600 000 habitants et presque autant de vendeurs de bijoux !?



Le fameux Mateo Cuzco

Et bien voilà, notre ami Matéo, mystérieusement invisible pendant 3 jours, je l'ai trouvé, sans le savoir, simplement en regardant, par hasard, ses bijoux sur un marché, le 4^{ème} jour, mieux installé ...

Il me dit, en devisant et en échangeant des devises, qu'il a des amis français et il me parle ... de Bernado ! Et j'ajoute Joël et il ajoute « RRoël ».

Le Hazouard fait bien les choses. Décidément.

Voilà, pas facile de jongler entre le sérieux, la gravité et la blague.

C'est toujours un défi.

Mais, rien n'empêche, même si on est sérieux dans ce qu'on écrit, de ne pas se prendre au sérieux !



Richard avec notre ami Federico



De retour à CARACAS depuis la fin janvier de cette année, **Samuel BRAVO** a pu nous faire part de ses impressions sur la situation actuelle au Venezuela, au cours d'une visioconférence réalisée le 31 mars dernier.

L'opération militaire menée le 3 janvier par l'armée des Etats-Unis, en violation des règles du droit international, avait préalablement fait l'objet d'une étude approfondie puisqu'en 3 heures, les assaillants ont réussi à capturer le dictateur Maduro et son épouse Cilia Flores, après avoir abattu entre 100 et 200 soldats de leur entourage. Parmi eux, de nombreux membres des services secrets cubains lesquels avaient complètement noyauté le gouvernement vénézuélien.

Parmi la population locale, peu de personnes condamnent l'intervention nord-américaine et l'arrestation, puis le transfert de Maduro et de son épouse dans des prisons aux Etats-Unis sont bien perçues.

Il y a donc un avant et un après 3 janvier.

Aujourd'hui, le Venezuela est devenu un pays sous tutelle des États-Unis qui se remboursent ainsi de la dette contractée, chose que ne peuvent plus faire désormais la Chine, la Russie et l'Iran, autres prêteurs et se sont empressés de s'emparer de la richesse pétrolière avec l'objectif majeur d'en priver la Chine. Avec l'accord de Trump, la vice-présidente Delcy Rodriguez est devenue présidente par intérim mais doit obéir aux obligations de réforme constitutionnelle sur les activités minières et pétrolières.

Un air de liberté s'est installé : le brusque départ de Maduro a permis le rétablissement de la liberté et le respect des droits civils, certes encore relatifs. Ainsi, mouvements sociaux et syndicats ont pu organiser une manifestation de 4 à 5 000 personnes à Caracas, ce qui ne s'était pas produit depuis des années.

Parallèlement, mis sous pression, le nouveau gouvernement a dû libérer 2 000 prisonniers politiques, 500 restant encore dans les geôles. Cependant, plus de 10 000 personnes sont toujours poursuivies en justice pour motifs politiques et les annulations de passeports toujours en vigueur.

La situation économique et sociale catastrophique demeure cependant avec l'hyperinflation, et le salaire minimum légal mensuel qui était de 1 dollar en décembre est tombé à 0,30 dollar aujourd'hui.

Les personnes âgées, qui doivent souvent travailler jusqu'à 80 ans, avec des petits boulots, sont les plus affectées malgré l'aide financière reçue quelquefois des enfants partis à l'étranger. Le stress est permanent et le taux de mortalité ne cesse d'augmenter.

Si des dirigeants politiques sont revenus au pays, la plupart des exilés attendent l'évolution de la situation avant de prendre la décision du retour et alors même que l'exode se poursuit.

Le nouveau gouvernement tente de maintenir la politique de Maduro malgré les contraintes exercées par les États-Unis. Le président de l'Assemblée Nationale Vénézuélienne, George Rodriguez, frère de la Présidente, vient de présenter une loi d'amnistie des prisonniers qui n'avaient commis aucun acte répréhensible mais vise surtout à protéger par anticipation les membres de la dictature de l'accusation de crime contre l'humanité.

Par ailleurs, alors que le vol par le régime dictatorial est estimé à 500 milliards de dollars, le gouvernement ose lancer une collecte auprès de la population pour financer les frais d'avocat de Maduro!

Et la torture en prison sévit toujours notamment vis-à-vis des militaires en désaccord avec le régime. Une manifestation organisée le 23 mars s'est déroulée sous la menace de motards armés.

Quid du retour à la démocratie ?

Les États-Unis tablent sur 3 étapes pour rétablir la démocratie : la stabilisation de la situation, le rétablissement de l'économie et la transition démocratique.

Si Trump ne veut pas d'élections avant 2 ans, les forces d'opposition souhaitent accélérer le processus. Il en va ainsi de Maria Corina, prix Nobel de la Paix, qui, en contact avec le Parti Démocrate nord-américain, déclare que le pays n'appartient pas à Trump et revendique la tenue d'élections dans 10 mois.

Certains prônent le retour d'Edmundo, le président élu le 28 juillet 2024 tandis que d'autres réclament de nouvelles élections dès maintenant.

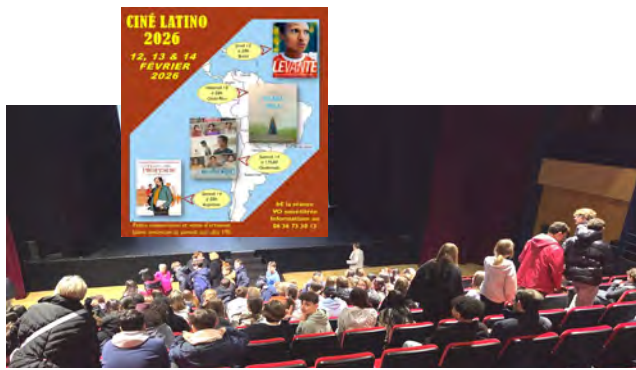
Un projet de travail avec INCA ?

En conclusion de sa conférence, Samuel nous a fait part de son désir de nouer avec INCA un partenariat qui prendrait la forme d'une réflexion et d'une mutualisation de compétences pour réhabiliter la partie du quartier d'El Avila, située au pied de la Cordillère, pour en faire un espace de vie, un tiers lieu ou tout autre aménagement, à l'image d'autres accès à la montagne déjà aménagés par les autorités. Ceci bien sûr quand la démocratie aura fait son retour...

Affaires à suivre...

Gérard

Retour sur l'activité d'INCA au 1er trimestre 2026



Nous avons proposé, jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 février 2026 4 films de 4 pays différents et de style différent.

D'abord un film brésilien, « Levante » le premier long-métrage de la réalisatrice brésilienne Lillah Halla, *Levante*, sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2023 et primé au festival du cinéma latino-américain de Biarritz. Ce film met en lumière le combat d'une sportive aujourd'hui au Brésil contre des fondamentalistes qui l'empêchent d'avorter et de poursuivre sa carrière. Ce film nous donne à voir une jeunesse queer éclatante, solidaire dans ses rires et ses silences, son désespoir et sa révolte.

Le deuxième soir, ce fut encore un premier long-métrage, « Clara Sola » de Nathalie Alvarez Mesén

Dans un village reculé du Costa-Rica, une femme de 40 ans renfermée

Ciné latino du 12 au 14 février 2026

sur elle-même entreprend de se libérer des conventions. Caméra à l'épaule, la cinéaste scrute et capte la mutation de son héroïne qui ose se libérer des conventions religieuses et sociales répressives qui ont dominé sa vie, la menant à un éveil sexuel et spirituel.

Le 3ème jour, deux films à l'affiche. « Nuestras madres » et « El profesor ».

Dans *Nuestras madres*, César Diaz nous plonge dans une période très douloureuse du Guatemala à travers la dictature subie par les populations mayas durant de nombreuses années. Le film repose sur le travail d'un jeune anthropologue effectuant des recherches pour soulager ces mères en retrouvant les ossements de leur mari. Caméra d'Or à Cannes 2019.

Le film argentin « El Profesor » de Maria Alché et Benjamin Naishtat montrent une lutte d'influence piquante entre universitaires dans une faculté de Buenos Aires.

« Bien qu'ayant pour toile de fond les grandes manifestations étudiantes de Buenos Aires, le film reste à la surface de cette piste politique au lieu de la déployer dans une vision plus large, celle d'un pays en train de sombrer dans le populisme » nous dit Ariel Schweitzer.

Comme de coutume, entre les 2 films du samedi, nos spectateurs ont pu déguster les délicieuses empanadas qu'avaient minutieusement confectionnées les « petites mains » d'INCA. Joël

Réception du duo argentin Turica / Doncel

Nous avons accueilli cette année encore le duo TURICA DONCEL qui commençait sa tournée en Europe par Troyes. C'est toujours un immense plaisir pour INCA de partager de précieux moments amicaux et d'écouter leur musique ! Merci à Chantal et Xavier MUGER d'avoir ouvert les portes du bar associatif Expression libre le temps d'un concert très apprécié où le duo a présenté, entre autres, son dernier CD TREBOL MORADO . Ana et German se sont également produits dans plusieurs collèges et lycées où les élèves ont découvert une Argentine riche en couleurs et en musique !



En concert au Bar associatif à Troyes le 20 mars



En présentation dans les collèges et Lycées



En stage de formation musicale pour Chœur d'INCA

Assemblée Générale INCA du 17 janvier 2026

Notre présidente Caroline a présenté un rapport d'activité 2025 bien nourri, illustré ensuite par une rétrospective vidéo (qui peut être visionnée sur notre site internet).

Notre trésorier Joël a présenté le rapport financier 2025 qui dégage, comme chaque année, un excédent destiné à apporter une aide substantielle aux 5 associations humanitaires que nous suivons en Amérique latine. Il est décidé de poursuivre cette aide en 2026.

Il est ensuite procédé au renouvellement par tiers des membres du Bureau élargi.

L'appel des cotisations précédera enfin un grand moment de convivialité autour d'une table bien garnie.





Repas :

- Apéritif
- Roulé latino
- Chili con carne
- Gâteau xocoatl

Merci de réserver et de payer avant le 5 avril

Réservation	<ul style="list-style-type: none"> • Soit par courriel : adambalini@laposte.net • Soit en remplissant le google forme en cliquant sur ce lien : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeQgVoz0EA5GXQtY7kfK6hwDY0oBtDH92n1ikazB7qZ9Lj7yA/viewform?usp=publish-editor • Soit par voie postale en envoyant la fiche cidessous à : <div style="display: flex; justify-content: space-between; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;"> <p>Joël Hazouard 16 rue Honoré d'Estienne d'Orves 10120 Saint-André-les-Vergers 06 31 98 33 70</p> </div> <div style="text-align: center; font-size: 2em;">ou</div> <div style="text-align: center;"> <p>Caroline Adam 16 avenue Marie de Champagne 10000 Troyes 06 36 73 30 13</p> </div> </div>
--------------------	--

Paiement	<p>Merci d'adresser votre chèque à Joël Hazouard ou Caroline Adam (voir adresses ci-dessus)</p>
-----------------	---

RESERVATION PEÑA 2026			
NOM	<input style="width: 95%;" type="text"/>	Prénom	<input style="width: 95%;" type="text"/>
Adresse postale	<input style="width: 95%;" type="text"/>		
Téléphone	<input style="width: 95%;" type="text"/>		
EMAIL	<input style="width: 95%;" type="text"/>		
Participants	quantité	prix	
ENTREE ADULTE	<input style="width: 100%;" type="text"/>	28€	= <input style="width: 100%;" type="text"/>
ENTREE ENFANT (- 12	<input style="width: 100%;" type="text"/>	12€	= <input style="width: 100%;" type="text"/>
Total	<input style="width: 100%;" type="text"/>		<input style="width: 100%;" type="text"/>